



**N°05**  
**20/06/2019**



#### Animateur filière

Olivier Bray  
**FREDON AQUITAINE**  
o.bray@fredon-aquitaine.org

#### Directeur de publication

Dominique GRACIET  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle  
autorisée avec la mention  
« extrait du bulletin de santé  
du végétal Nouvelle-Aquitaine  
Maraîchage / Edition Sud NA  
N°XX du XX/XX/XX »



Edition **Sud Nouvelle-Aquitaine**  
Départements 19/24/33/40/47/64

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF  
[draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

### Toutes cultures légumières

- **Punaises** : entraînent des pertes de rendements importantes sur aubergine. Présentes aussi sur poivron et tomate.
- **Pucerons** : forte pression sur toutes productions, auxiliaires pas encore assez efficaces.
- **Thrips** : en cas de suspicion de résistances avec le spinosad, analyses laboratoire possibles.
- **Acariens** : augmentation de la pression.
- **Oïdium** : toujours présent en tomate, en concombre et courgette.

### Aubergines

- **Doryphore** : forte augmentation de la pression.
- **Botrytis** : forte pression, des pertes de rendement.

### Tomates

- **Tuta absoluta** : augmentation de la pression.
- **Aleurodes** : à surveiller.
- **Oïdium** : en progression

### Poivrons

- **Pyrales** : premier vol en cours.

### Vigilance sanitaire

- **Spodoptera frugiperda** : toutes cultures.
- **Bactrocera dorsali** : toutes cultures.
- **Tomato Brown Rugose Fruit Virus** : en tomate.
- **Epitrix hirtipennis** : en aubergine.

## Toutes cultures légumières

- **Vigilance sanitaire**

- ***Spodoptera frugiperda***

Ravageur très polyphage, *Spodoptera frugiperda* présente une préférence pour les Poacées. Cette noctuelle est fréquemment signalée sur graminées herbacées et sur canne à sucre, maïs, riz et sorgho. Elle est aussi signalée sur arachide, Brassicaceae, cotonnier, Cucurbitacées, luzerne, oignon, patate douce, Phaseolus, tomate et autres Solanacées (aubergine, Capsicum, tabac) ainsi que sur de nombreuses plantes d'ornement (chrysanthème, œillet et Pelargonium).

*Spodoptera frugiperda* est une espèce tropicale à subtropicale qui migre régulièrement vers des régions plus fraîches en été. La région méditerranéenne convient à l'établissement de cette espèce et une large gamme d'hôtes potentiels est présente. Elle pourrait aussi être un ravageur des serres, mais ceci semble moins probable.

En général, les larves sont conditionnées à la plante-hôte sur laquelle elles se sont alimentées en premier, souvent la plante sur laquelle les œufs ont été pondus.

L'alimentation des chenilles « met à nu » les plantes attaquées. Des amas d'excréments humides sont visibles. Des forages au niveau des tiges herbacées sont aussi observés. Les organes souterrains peuvent être touchés.

La décision d'exécution 2018/368 a imposé la mise en place d'un plan de surveillance annuel pour *Spodoptera frugiperda* jusqu'au 31 mai 2020. La décision d'exécution prévoit que la surveillance soit annuelle et officielle et qu'elle doit viser les végétaux hôtes et notamment les cultures de maïs. Elle n'est en effet pas encore présente en France.

Nous vous invitons à veiller aux éventuels dégâts foliaires.

- ***Bactrocera dorsalis***

La DGAL met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*. Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute.

**Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).**

*Bactrocera dorsalis* est aujourd'hui listée comme organisme nuisible dont l'introduction et la dissémination doivent être interdites dans tous les Etats membres.

La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

Cliquez [ici](#) pour accéder à la fiche d'alerte élaborée par l'ANSES présentant cette mouche.

**Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.**

### Evaluation du risque

Tous symptômes ou suspicions de présence doivent être immédiatement communiqués à la FREDON Aquitaine ou au SRAL de la DRAAF.

## ○ Punaises

Aubergine : en **Lot-et-Garonne**, la présence de *Nezara* (larves, adultes) est généralisée sur l'ensemble des sites (20 ha) avec de fortes intensités et d'autant plus forte que les cultures sont précoces. Des gestions ont dû être mises en place, cassant la PBI (Protection Biologique Intégrée) contre thrips et acariens en particulier (d'où une montée de la pression de ces ravageurs). Les premiers individus de la punaise *Lygus* ont été signalés mi-mai sur un site où les populations sont pourtant faibles. Les dégâts sur boutons floraux sont quand même visibles.

De façon générale, d'importants dégâts dus à *Nezara* et *Lygus* sont signalés. A ce jour, malgré plusieurs écrasages manuels, on estime sur un site une perte de 7 tonnes par hectare (soit environ 2.2 % de la production annuelle perdue en deux mois) due aux têtes et fleurs tombées que causent *Nezara* et *Lygus*. Des piqûres sur fruits sont aussi signalées, rendant l'aubergine non commercialisable.

**En Gironde** : la présence de *Nezara* a aussi été signalée sur une exploitation et celle de *Lygus* sur une autre exploitation.



**Sur aubergine : A gauche *Nezara* sur boutons floraux d'aubergine, à droite : fruit piqué**  
(Crédit photos : A.K MOUMOUNI – SCAAFEL)



***Lygus* adulte et dégât sur bouton floral en aubergine**  
(Crédit photos : C.Philip – KOPPERT et Expérimentation – FREDON Aquitaine)

Poivron : en **Lot-et-Garonne**, la présence de *Nezara* est signalée par foyers, pour l'instant sans causer de dégâts. Il s'agit de taches jaunes sur fruits, rendant les poivrons non commercialisables.



**Nezara sur poivron + Dégâts de Nézara**  
(Crédit photo : A.K MOUMOUNI – SCAAFEL)

Tomates : dans le **Lot-et-Garonne**, en sol, de nombreux foyers de *Nezara* sont signalés chez deux producteurs sur une surface de 1 ha 30 au total. En hors sol, c'est la punaise *Nesidiocoris* qui pose problème et est difficile à contenir sur deux sites (3.8 ha en tout). Des dégâts en tête sont visibles.



**Nesidiocoris + Dégâts en tête de Nesidiocoris (anneau boursoufflé) + Nezara sur tomate+ Dégât sur fruits**  
(Crédit photo : C.DELAMARRE – CA 47 + O.BRAY – FREDON Aquitaine)



**Eclosion de Nezara**  
(Crédit photo : C.DELAMARRE – CA 47 et Expérimentation – FREDON Aquitaine)



**Nezara : Deux stades larvaire et adulte à droite** (Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

## Suivi phytosanitaire :

Les observations en parcelle sont aussi indispensables pour vérifier la présence. A noter que *Nesidiocoris* est principalement visible en tête des plantes. *Lygus* en aubergine est observable en culture grâce à des frappages (difficilement observable sans).

## Biocontrôle :

- *Steinernema carpocapsae*.
- Ecrasage manuel.
- Des essais filet et parasitoïdes ont débuté chez INVENIO et au CTIFL en 2018.
- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-402 du 16/05/2019 disponible [ici](#)).

## ○ Acarien

Aubergine : en **Lot-et-Garonne**, 30 % des exploitations sont encore concernés suite aux interventions de ce printemps. Les interventions réalisées pour la gestion de la punaise ont entraîné la mort d'auxiliaires et donc la remontée de populations.

Concombre hors sol : en **Lot-et-Garonne**, des débuts d'infestation sont signalés. En sol, des individus isolés sont visibles sur 50 % des parcelles.

Tomate hors sol : en **Lot-et-Garonne**, trois sites sont concernés, 1 site de 2 ha avec 3 foyers repérés et deux sites touchés avec une intensité moyenne sur 5 ha soit 8 % des surfaces.



**Acariens sur aubergine et concombre** (Crédit Photo : C.MALPEYRE et O.BRAY – FREDON Aquitaine)

## ○ Pucerons

Tomate hors sol : en **Lot-et-Garonne**, le puceron *Macrosiphum euphorbiae* est signalé sur 4 exploitations sur 8 à 30 % des surfaces.

Tomate sol : en **Lot-et-Garonne**, 40 % des parcelles sont concernées. Les auxiliaires naturels (Syrphes, praon...) sont présents, mais ne permettent pas encore une bonne régulation. En sol AB, toutes les exploitations sont concernées par *Macrosiphum euphorbiae*. A noter que la pression est plus forte qu'en 2018. En **Gironde**, en AB, trois sites sont signalés avec un développement de *Macrosiphum euphorbiae*.

Aubergine hors sol : en **Lot-et-Garonne**, 100 % des parcelles sont concernées. Sur un site en AB, la pression est forte et on retrouve les espèces *Myzus persicae*, *Macrosiphum euphorbia*, *Aphis gossipii*, *Aulacorthum solani*... En **Gironde**, les espèces *Aphis fabae*, *Myzus persicae* et *Macrosiphum* sont signalées. Un site présente une forte intensité d'*Aphis fabae*. Les auxiliaires sont présents mais pas suffisants pour réguler les populations.

**Poivron** : en **Lot-et-Garonne**, 80 % des parcelles hors sol en présentent malgré la mise en place de gestion et la présence d'auxiliaires naturels (*Aphidius* notamment). En sol AB, la pression est moyenne. En **Gironde**, la présence généralisée de pucerons est signalée. Un site en conventionnel présente une attaque très forte d'*Aphis fabae*.

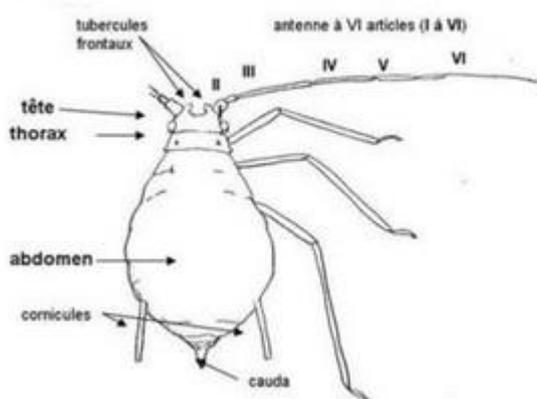
**Concombre hors sol** : en **Lot-et-Garonne**, la pression est forte cette année. 100 % des parcelles sont concernées. On retrouve principalement *Aphis gossypii* et *Macrosiphum euphorbiae*. En **Gironde**, en AB, un site est signalé avec une intensité forte de pucerons noirs (*Aphis fabae*).

**Courgette** : en **Gironde**, la présence de pucerons noirs (*Aphis fabae*) et de *Macrosiphum euphorbiae* est signalée sur la majorité des sites. Sur un site, les populations d'*Aphis fabae* ont explosé et les plantes en sont recouvertes.

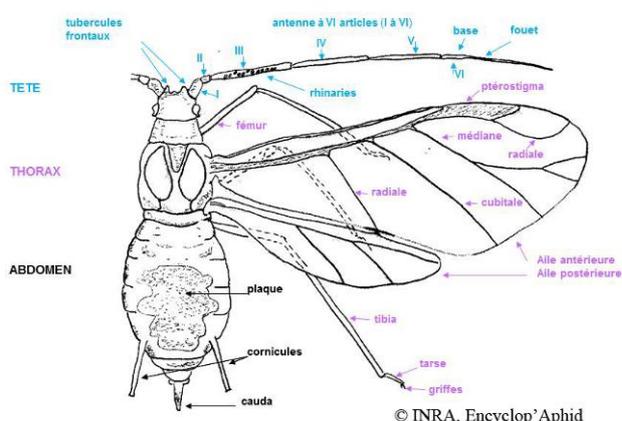
**Piment d'Espelette** : les pucerons sont présents mais les auxiliaires permettent de bien les réguler.

**Landes** : la pression est forte sur toutes les productions. Les auxiliaires introduits et naturels sont cependant bien présents.

### Aptère



### Morphologie d'un puceron ailé



© INRA, Encyclop'Aphid

### Morphologie de puceron aptère à gauche, ailé à droite

(Source : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons>)



### Pucerons noirs (*Aphis fabae*) sur aubergine, concombre et courgette

(Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

Nom latin	Nom commun	Couleur	Taille	Caractéristiques morphologiques aptère	Caractéristiques morphologiques ailé	Parasitoïdes
<i>Macrosiphum euphorbiae</i> 	Puceron vert et rose de la pomme de terre	Vert ou rose	1,7 à 3,6 mm	Antenne plus longue que le corps, Cornicules longues, claires, cauda longue et claire	Antennes longues et pigmentées, cauda longue et claire	<i>Aphelinus abdominalis</i> , <i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>Aphidius picipes</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Ephedrus plagiator</i> , <i>Praon volucre</i> , <i>Toxares deltiger</i>
<i>Aphis gossypii</i> 	Puceron du melon et du cotonnier	Aptère jaunâtre à vert sombre, ailé vert à vert foncé	1,2 à 2,2 mm	Cornicules très foncées, cauda plus pâle	Antennes de la longueur du corps, cornicules noires, cauda plus claire	<i>Aphelinus mali</i> , <i>Aphidius colemani</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Ephedrus persicae</i> , <i>Praon volucre</i>
<i>Aulacorthum solani</i> 	Puceron strié de la digitale et de la pomme de terre	Aptère vert à jaune, ailé vert	1,8 à 3 mm	Abdomen brillant avec une tache plus foncée au niveau des cornicules, antenne plus longue que le corps, cornicules droites, longues, foncées à l'extrémité,	Abdomen vert strié sombre, antennes longues et foncées, Cornicules pâles, droites, longues avec une collerette sombre à l'extrémité	<i>Aphelinus asychis</i> , <i>Aphelinus flavipes</i> , <i>aphidius ervi</i> , <i>Aphidius matricariae</i> , <i>Aphidius urticae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> , <i>Praon volucre</i>
<i>Myzus persicae</i> 	Puceron vert du pêcher	Aptère : vert clair à vert jaunâtre, Ailé vert clair plaque sombre sur l'abdomen échancrée latéralement et perforée	1,2 à 2,5 mm	Tubercules frontaux convergents, cornicules très légèrement renflées, assez longues et claires	Tubercules frontaux proéminents et convergents, antennes longues et pigmentées, cornicules longues, sombres et renflées, cauda en forme de doigt	<i>Aphelinus abdominali et mali</i> , <i>Aphidius ervi</i> , <i>colemani et matricariae</i> <i>Ephedrus</i> , <i>Lysiphlebus</i> , <i>Praon volucre</i> , <i>Binodoxys angelicae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> ,
<i>Aphis fabae</i> 	Puceron noir de la fève	Aptère : noir mat à verdâtre, ailé : sombre	1.5 à 2.6 mm	Trapu, Front plat ou légèrement sinué Antennes inférieures à la longueur du corps, Cornicules droites, noires et courtes Cauda digitée noire	Antennes courtes, cornicules courtes et noires, cauda courte, trapue et noire	<i>Aphelinus</i> , <i>aphidius</i> , <i>Ephedrus</i> , <i>Praon</i> , <i>Binodoxys angelicae</i> , <i>Diaeretiella rapae</i> ...

## Biocontrôle :

- Des lâchers de **parasitoïdes** et **d'auxiliaires prédateurs**.
  - ✓ Les **parasitoïdes** sont des micro-hyménoptères capables de parasiter un bon nombre d'espèces de pucerons, chacun ayant ses préférences, son cycle, et ses conditions optimales de développement. L'adulte femelle va pondre un œuf à l'intérieur du puceron. De cet œuf, émerge une larve vivant à l'intérieur du puceron (puceron sous forme de momie), puis un nouveau parasitoïde sortira de l'abdomen pour continuer son développement.
  - ✓ Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons ; ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphydoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles.



**Parasitisme par *A. colemani* et *Aphydoletes* sur une feuille d'aubergine**  
(Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-402 du 16/05/2019 disponible [ici](#)).

### Evaluation du risque

**Soyez vigilant**, les pucerons sont bien présents et les auxiliaires ne sont pas encore bien installés dans toutes les cultures.

## ○ Thrips



### Résistances aux produits de protection des plantes :

Le couple *Frankliniella occidentalis* (Thrips)/ *spinosad* est exposé à un **risque de résistance**. Si vous rencontrez des suspicions de résistances concernant ce bioagresseur, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour **analyse en laboratoire** : [a.kerebel@fredon-aquitaine.org](mailto:a.kerebel@fredon-aquitaine.org); 07 85 97 72 60.

Gestion des résistances :

- **Diversifier** les **pratiques** (agronomie, prophylaxie, méthodes alternatives, auxiliaires)
- Utiliser une **dose adaptée**
- **Associer** les modes d'action lors d'une application (si possible)
- **Diversifier** des modes d'action **dans le temps** (au cours d'un programme de traitement et d'une année à l'autre)
- **Diversifier** les programmes de traitement **dans l'espace** (Mosaïque spatiale)

N'hésitez pas à consulter le site du **réseau R4P**, qui recueille de nombreuses informations sur les résistances (définitions, classification unifiée, notes de gestion, rapports, liste des cas de résistance) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

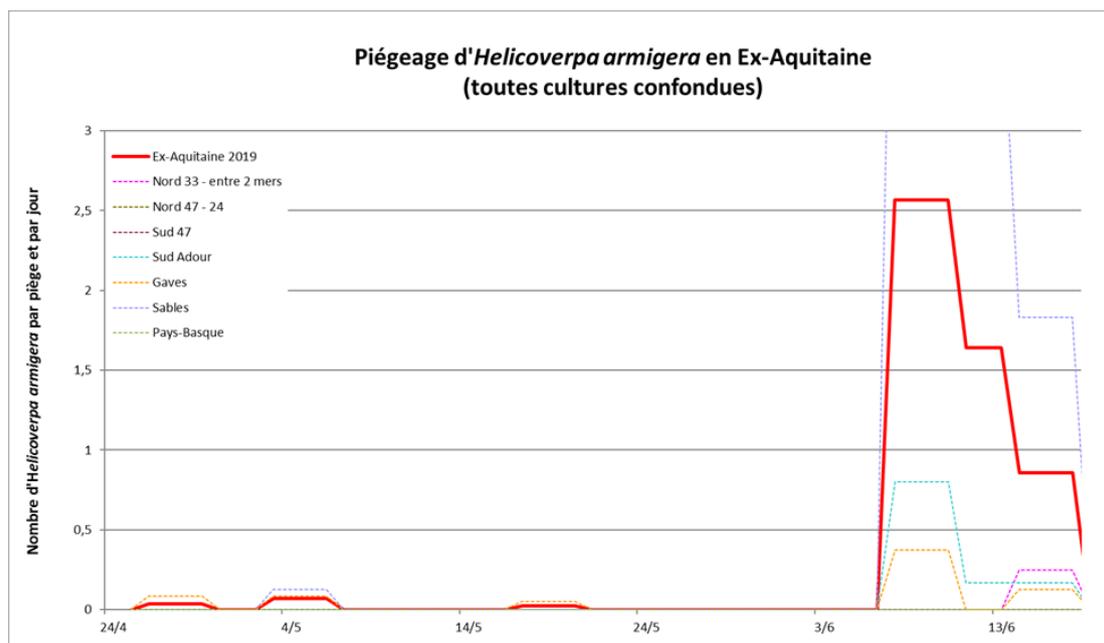
**Aubergine** : en **Lot-et-Garonne**, 100 % des parcelles hors sol sont concernées avec des intensités variables. A noter que les parcelles à paillage intégral paraissent présenter des populations plus importantes. Cependant, sur un site en sol, de nombreux foyers sont aussi signalés. De plus, les interventions pour la lutte contre la punaise entraînent la mortalité des auxiliaires et donc des montées de populations de thrips. En **Gironde**, la présence de thrips est importante en AB.

**Concombre** : on retrouve en sol AB, des thrips en faible quantité, mais sur 70 % des cultures. En **Gironde**, ils sont aussi signalés et provoquent des piqures dans les fleurs et donc des fruits tordus.

**Courgette** : en **Gironde**, des thrips sont signalé en AB.

## ○ Noctuelles défoliatrices

Sur le réseau Aquitaine, toutes cultures, le vol d'*Helicoverpa armigera* (Héliothis) a débuté début juin, pas de dégâts observés.



## ○ Oïdium

Tomate hors-sol : en **Lot et Garonne**, 15 % des sites sont toujours concernés par des taches qui montent dans les plantes malgré les interventions.

Courgette : 20 % des plantes sont touchées sur un site en début de récolte dans le Villeneuvois, en **Lot-et-Garonne**. En **Gironde**, la maladie est signalée sur un site en plein champ.

Concombre : 20 % des plantes sont touchées sur une parcelle en début de récolte dans le Villeneuvois. En **Gironde**, la maladie est signalée sur un site.



***Oidium neolycopersici* sur tomate**  
(Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

### **Biocontrôle :**

- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-402 du 16/05/2019 disponible [ici](#)).

Ces produits sont des produits préventifs qui sont utilisés tant que la pression est faible. Il est donc important de détecter les premières taches pour agir efficacement.

## **Aubergine**

### • **Vigilance sanitaire : *Epitrix hirtipennis***

- **Source : Fruits et Légumes, avril 2019**

Le ravageur ***Epitrix hirtipennis***, observé en 2016 dans le Sud-est, pourrait à tout moment se retrouver dans nos serres. Il s'agit d'une altise originaire d'Amérique du Nord et centrale, de 2 mm de long, de couleur marron, qui fait des dégâts sur aubergine dans le Sud-Est depuis trois ans. Elle a, pour l'instant, été observée uniquement sur aubergine, mais pourrait s'attaquer aux autres solanacées, tels que le poivron, la tomate, la pomme de terre, le tabac et aussi les morelles ou le datura.

Elle s'attaque aux feuilles (en creusant des petits trous), aux fleurs (perforations) et aux fruits au moment de la nouaison. Les fruits attaqués se décolorent au niveau des piqûres et peuvent en cas de fortes attaques être déclassés.

**Biologie** : Les adultes hivernent dans le sol ou les débris végétaux et reprennent une activité au printemps. Les femelles pondent alors leurs œufs aux pieds des plantes hôtes, d'où émergent des larves qui vont aller se nourrir des racines. Les premiers adultes sont observés en mai, puis les populations augmentent fortement durant l'été. Plusieurs générations sont observées.

***Epitrix hirtipennis***  
(Crédit photo : R.MOUTTET – ANSES)



### ○ Doryphores

**En Lot-et-Garonne :** la pression monte. 10 % des parcelles présentent des intensités fortes. A noter que cette année les populations sont nettement plus importantes que les années précédentes.

**En Gironde :** deux sites sont concernés par de grosses attaques.



**Doryphore sur aubergine : adulte et ponte + larves de Doryphores et dégâts**  
(Crédit photos : C. MALPEYRE -FREDON Aquitaine)

### ○ Botrytis

**En Lot-et-Garonne :** du botrytis sur calice (du fait de pétales qui se détachent mal et de sépales couvrant) et un peu de botrytis sur tige sont constatés sur 100 % des sites, principalement en hors sol.

**En Gironde :** la maladie est présente sur deux sites, sur tiges et fruits.



**Botrytis sur fruit**  
(Crédit Photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

### ○ Sclérotinia

**En Lot-et-Garonne :** 1 % des parcelles est touché en sol et en hors sol. Sur 1 ha en hors sol, du sclerotinia à la fourche est signalé. Retirez les bras attaqués voire les plantes entières si la fourche est touchée.

## ○ Agrobactérium

**En Lot-et-Garonne :** de l'agrobactérium est apparu sur une zone d'une multichapelle double paroi, malgré les désinfections de cet hiver. Les plantes ont un développement anormal pour le moment mais nouent encore.



**Agrobacterium**  
(Crédit photo: A. MOUMOUNI – SCAAFEL)

## ○ Pythium

**En Gironde :** sur un site en conventionnel, la maladie s'est développée suite à un excès d'humidité dans le sol et provoque la mort de plants.



**Pythium** (Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

## ○ *Tuta absoluta*

Un site est concerné **en Gironde**, dans la même serre que des tomates avec une forte pression.

# Tomate

---

- **Vigilance sanitaire : Tomato Brown Rugose Fruit Virus**

Voir BSV précédents.

- ***Tuta absoluta***

## Situation sur le terrain

**En Lot-et-Garonne**, en hors sol : deux sites non confusés (2 ha soit 3 % des surfaces) sont signalés avec une intensité moyenne et quelques dégâts sur fruit.

Sur une parcelle AB où la confusion est mise en place depuis le début de culture, des débuts de galeries sont visibles sur les bordures ou les fonds de rangs. Les zones de circulation d'air sont les plus touchées et doivent être renforcées et surveillées attentivement.

En général, sur tous les sites confusés ou non, la pression monte.

**En Gironde** : sur un site la pression monte.

## Prophylaxie :

- Rotation avec cultures non-hôtes.
- Travail du sol et solarisation permettent de détruire les chrysalides restées dans le sol (en sol).
- Désherbage aux abords et dans la serre des plantes hôtes (morelle, datura, repousse de tomate).
- Vérifier si les plants sont sains à la réception.
- Utilisation de filet sur les ouvrants et aux entrées.
- Elimination des premières feuilles touchées.
- Destruction des déchets végétaux et des fruits infestés.

## Suivi phytosanitaire :

Mise en place de pièges à phéromone afin de détecter le premier papillon et suivre l'évolution des populations. Bien surveiller les plantes des bordures et le long des allées, zones où les premiers symptômes seront visibles.

## Biocontrôle :

- Piégeage massif.
- *Macrolophus pygmaeus* consomme œufs et larves de *Tuta absoluta* ainsi que les aleurodes.
- *Amblyseius swirskii* utilisés contre différents ravageurs sont des consommateurs d'œufs de *Tuta absoluta*.
- *Trichogramma achaeae*.
- Confusion sexuelle (autorisée depuis juillet 2018) : Diffuse des phéromones dans la serre et empêche l'accouplement. Vérifiez dans tous les cas la présence de *Tuta absoluta* grâce aux pièges à phéromones. Attention aux conditions de stockage des diffuseurs : à garder et transporter au frais.
- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-402 du 16/05/2019 disponible [ici](#)).

## ○ **Acariose Bronzée**

La maladie est encore signalée sur un site hors sol, **en Lot-et-Garonne**, en serre éclairée, avec 0.5 ha touché, soit 1 % des surfaces et sur un autre site avec plusieurs foyers signalés.



**Acariose bronzée sur tomate**  
(Crédit photo : C.MALPEYRE – FREDON Aquitaine)

### **Evaluation du risque**

La **vigilance** s'impose. Les hausses de températures vont être favorables au développement de l'acarien responsable de l'acariose bronzée (*Aculops lycopersici*).

## ○ **Aleurodes**

**En Lot-et-Garonne, en hors sol** : la pression augmente. Les *Macrolophus pygmae* n'arrivent pas encore à contrôler les populations. 4 sites sont touchés (10 ha) dont un avec une forte intensité.

Les problématiques aleurodes sont à mettre en parallèle avec les problématiques Nésidiocoris et la répétition des interventions pour lutter contre la punaise Nésidiocoris. La gestion de Nésidiocoris par des traitements entraîne la mortalité d'auxiliaires.

### **Biocontrôle :**

- Panneaux englués.
- Des lâchers de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*).
- Des lâchers de *Macrolophus pygmae*.
- Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-402 du 16/05/2019 disponible [ici](#)).
- Des nématodes entomopathogènes : *Steinernema carpocapsae*.
- Des champignons entomopathogènes : *Lecanicillium muscarium*.

### **Evaluation du risque**

La **vigilance** s'impose, avec les températures qui augmentent, l'aleurode peut se développer rapidement. Les aleurodes sont vecteurs de virus tel que le virus de la chlorose de la tomate (ToCV) et le virus des feuilles jaunes en cuillère (TYLCV).

## ○ **Botrytis**

**En Lot-et-Garonne** en hors sol : la pression monte sur certaines exploitations avec des variétés plus sensibles que d'autres. Au total, la maladie est signalée sur 5 sites avec des intensités faibles à moyennes.

### **Prophylaxie :**

- Bien gérer le climat : aération des abris.
- Effeuilage soigné et avec des conditions ensoleillées sèches.
- Repérer et s'occuper des premiers plants touchés.

### **Biocontrôle :**

Des produits de biocontrôle sont disponibles (voir liste dans la note de service DGAL/SDQSPV/2019-402 du 16/05/2019 disponible [ici](#)).

## ○ Cladosporiose

**En Lot-et-Garonne en sol** : la maladie est signalée sur un site de 0.5 ha, où seulement quelques taches sont observées. **En hors sol** : elle est présente sur les variétés sensibles (principalement les variétés anciennes) sur 3 sites différents.



**Cladosporiose sur tomate face externe et interne**  
(Crédit photo : O.BRAY – FREDON Aquitaine)

### Prophylaxie :

- Choix variétal : choisir des variétés résistantes.
- Bien gérer le climat : aération des abris pour limiter le développement du champignon.
- Effeuilage et destruction des premières feuilles atteintes.

### Biocontrôle :

Pas de produits de biocontrôle autorisés.

### Evaluation du risque

La maladie va se développer avec l'arrivée de l'été et l'augmentation des températures. Soyez vigilant.

## ○ *Clavibacter michiganensis* (*Corynebacterium*=chancre bactérien)

**En Lot-et-Garonne**, en hors sol : la maladie est présente sur 3 exploitations, dont 1 foyer préoccupant.

## ○ Mildiou

**En Gironde** : un site en AB est concerné par le mildiou.



**Mildiou sur tomate**  
(Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

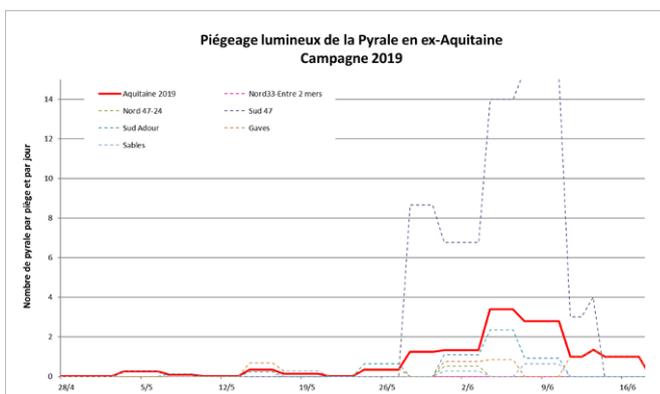
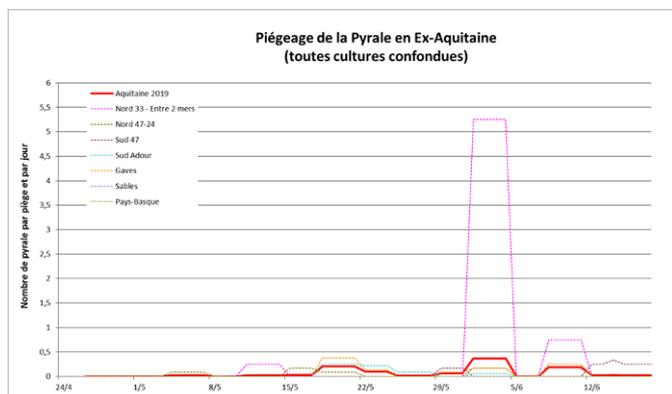
## ○ Cochenilles (*Pseudococcus viburni*)

En hors sol, **en Lot-et-Garonne** : deux sites (5 ha) sont toujours touchés avec une intensité forte.

# Poivrons/Piments

## ○ Pyrales

Le premier vol commence à diminuer.



Courbe de piégeage avec phéromone à gauche et pièges lumineux à droite.

## ○ Phytophthora

**En Lot-et-Garonne** : la maladie est signalée sur une parcelle de 2 ha avec moins de 5 % de plantes attaquées.

## ○ Blossom End Rot

**En Lot-et-Garonne** : 80 % des parcelles sont concernées par des foyers sur les zones les plus exposées au soleil.

## ○ Autres

En piment d'Espelette : quelques dégâts de scutigerelles, de taupins et de vers gris sont signalés. Les premières taches de bactériose et d'antracnose sont visibles sur les premières feuilles.



**Bactériose sur piment**

(Crédit photo : E.NGUYEN –Syndicat du Piment d'Espelette)

# Panier de légumes

## ○ Crucifères

**En Gironde** : en choux, navets et radis, la pression altise est forte. Sur un site en radis, une très grosse attaque de tenthrède la rave est signalée. En chou chinois, du mildiou des crucifères a été signalé sur un site. Il s'agit de taches brunes sur le bord des feuilles les plus âgées.

**En Lot-et-Garonne** : un début d'attaque de mildiou est signalé sur 5 % d'une parcelle de 600 m<sup>2</sup> de radis en plein champ.



**Mildiou sur chou chinois** (Crédit photo : O.BARBARIN – CA33)

## ○ Carotte

Des dégâts de mouche de la carotte (30 % de pertes) sont signalés sur une parcelle AB du **Lot et Garonne**. Ils sont liés à une attaque de mars-avril.

## ○ Oignon

**En Gironde** : des larves de mouches de l'oignon ont été observées sur deux sites, au moment de la récolte.

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Maraîchage / Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Parcelles flottantes :** Cadralbret, CDA 47, CDA33/ATFL, Agrobio 33, FREDON Aquitaine, INVENIO, EPLEFPA de Ste Livrade, Midi Agro Consultant, Scaafel, Valprim, VDL, Vitivista. Terre du Sud, Koppert, Syndicat du Piment d'Espelette, Agrobio 40+ agriculteurs observateurs et du réseau Dephy légumes 47

**Parcelles de références :** FREDON Aquitaine (toutes cultures)

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto "*